

KIGALI - RWANDA

AMBASSADE DE BELGIQUE

TEL : 75551 – 75554
FAX : 73995

N° d'ordre 18

DATE 10.03.92

DESTINATION P/GEO 04

COPIE S.V.P. A

NOMBRE DE PAGES (+ PAGE DE GARDE) 1 + 2

MESSAGE

Ci-joint se trouve une explication – violente – de la situation à BUGESERA, qui vient d'être diffusée par les cinq organisations rwandaises pour la défense des droits de l'homme.

Les signataires estiment que les massacres de Bugesera sont le résultat d' « une stratégie visant à mettre le pays à feu et à sang, par l'immolation d'une population, pour des fins politiques inavouées ».

Le Premier ministre Nsanzimana a adressé hier soir un message radiophonique que je vous faxerai le plus rapidement possible.

J. SWINNEN

DECLARATION SUR LES MASSACRES EN COURS DE LA POPULATION
DE LA REGION DU BUGESERA

Depuis la nuit du 4 au 5 mars 1992, la population principalement TUTSI de la région du BUGESERA fait l'objet de massacres systématiques de la part de quelques éléments HUTU de cette même région et autres groupes non identifiés. Ces massacres des populations civiles innocentes sont la réplique logique et consécutive au mystérieux communiqué radiodiffusé à plus de 5 reprises notamment au cours des bulletins d'informations - moments de grande écoute - et à grands coups de publicité à partir du 3 mars 1992.

A ce jour, le bilan de ces tueries sauvages s'élève déjà à plus de 300 personnes tuées, tandis que d'autres victimes demeurent inconnues, ayant été jetées dans des rivières ou ayant péri dans des maisons incendiées. Sans compter ceux qui auraient péri dans les secteurs MWENDO et NKANGA en Commune GASHORA qui, jusqu'au 9 mars, n'ont pas été visitées par aucune autorité; les victimes n'ont pas pu s'enfuir de ces deux secteurs parce que les agresseurs ont barricadé toutes les issues vers le salut. Nous craignons que la population principalement visée dans ces troubles n'ait été décimée. Les chiffres risquent malheureusement de gonfler puisque la violence s'étend de la Commune, d'abord touchée, de KANZENZE à celles de GASHORA, NGENDA, TARE, MROGO, SHYORONGI et vers KIGALI la Capitale.

BUGESERA est aussi le théâtre de scandaleux pillages des biens et maisons des populations d'une part, pendant que, d'autre part, les incendies ravagent des maisons.

Suite à ces actes de tueries et de vandalisme, la panique a gagné toute la population TUTSI de BUGESERA. Déjà, plus de 15.000 déplacés sont entassés dans des conditions fort difficiles de santé et d'hygiène dans des paroisses et écoles de NYAMATA, MARANYUNDO, RUHUHA et RILIMA, à la Prison de RILIMA et à la Commune GASHORA où l'insuffisance du logement, de vivres, de vêtements et de médicaments se fait déjà cruellement sentir.

D'autre part, les réactions des autorités locales et préfectorales face à ces événements tragiques ont été lourdes de signification. En effet, le Bourgmestre de KANZENZE, Monsieur RWAMBUKA Fidèle et le Sous-Préfet de KANAZI, Monsieur SEKAGINA, le 1er Substitut NDIMUBANZI Déo et l'agent du Service Central de Renseignements (S.C.R.) affecté à KANZENZE dont l'activisme dans ces massacres ne sont plus à démontrer, ont tout fait pour refouler loin des paroisses ces populations en détresse et ce malgré le danger de mort toujours réel. Malgré la mobilisation des autorités et des forces de l'ordre dans la région, les pillages, les incendies et les massacres se poursuivent toujours.

De la même manière, la coupure des moyens de communications téléphoniques et celle de l'eau de robinet pour décourager les hôtes de cette population en détresse, le refus des autorités à cette population de trouver refuge dans d'autres régions du pays, prouvent à suffisance l'existence d'une volonté réelle et délibérée d'isoler la région de BUGESERA du reste du pays et du monde. Ainsi, le plan d'extermination de ces populations innocentes, à l'instar des BACOGWE au Nord du pays, devait suivre inmanquablement son cours dans le pays.